

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



DOVE Michael R. et Carol CARPENTER (dir.), 2008, *Environmental Anthropology. A Historical Reader*. Malden, Blackwell Publishing, coll. Blackwell Anthologies in Social & Cultural Anthropology, 480 p., ref., index (Andréanne Guindon)

Michael Dove et Carol Carpenter ont sélectionné pour cette anthologie vingt-quatre textes qui abordent des thématiques clés dans les études sur les relations entre les humains et leur environnement. Récemment, M. Dove (2006) argumentait que les contributions passées de la discipline sont trop souvent critiquées à la lumière des connaissances actuelles, mais que considérées dans le contexte scientifique, politique et social de leur époque, elles offrent des perspectives éclairantes pour les études d'aujourd'hui. Grâce à cet ouvrage, Dove et Carpenter contribuent à alimenter les réflexions sur l'apport des études passées en anthropologie de l'environnement, en réunissant et en mettant en perspective des contributions majeures d'anthropologues du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Les discussions qui résultent de ces rencontres entre les auteurs issus d'époques et de courants théoriques différents offrent une perspective enrichissante sur les changements, les continuités et les inspirations de ce champ d'étude.

Plutôt que de présenter les textes en ordre chronologique, les éditeurs ont choisi de diviser l'ouvrage en cinq grandes thématiques qui représentent selon eux les sujets récurrents les plus importants en anthropologie de l'environnement : la dichotomie nature-culture, l'écologie et l'organisation sociale, les débats méthodologiques, les politiques des ressources naturelles et de l'environnement et, finalement, les savoirs sur l'environnement. Ceci permet au lecteur de mettre en lien des textes qui, à première vue, semblent aborder les sujets si différemment qu'il ne viendrait pas automatiquement à l'esprit de les comparer. Pourtant, un exemple nous démontre que cette mise en parallèle peut être bénéfique pour comprendre les transformations du regard sur un même objet d'étude. Les textes de Posey (1985) et Fairhead et Leach (1995) explorent tous les deux l'environnement frontalier entre la forêt et la savane, en abordant les effets de l'activité humaine sur cet environnement. Ce faisant, ils présentent les perceptions autochtones des catégories de nature et de culture, ainsi que la reconnaissance de ces populations de l'interrelation entre les espèces, donc de la logique d'écosystème. Bien que leurs études aient été réalisées à dix années d'intervalle, Fairhead et Leach ne mentionnent nulle part les travaux de Posey. Les deux études ont globalement le même objectif : démontrer que ce qui semble naturel peut en réalité être le produit de l'activité humaine. Alors que Posey met l'accent sur les « savoirs écologiques autochtones », Fairhead et Leach parlent plutôt de « politiques du savoir », une conséquence, selon Dove et Carpenter, du changement de paradigme en anthropologie de l'environnement entre les époques où furent réalisées ces études. On comprend donc que la contribution de Posey a été d'utiliser la science à des fins politiques, pour la revendication des droits autochtones à la propriété territoriale et intellectuelle. Pour Fairhead et Leach, le contexte était différent. Ils ont plutôt souhaité exposer l'interrelation entre les politiques gouvernementales et les pratiques locales d'utilisation de l'environnement ainsi que les perspectives conflictuelles par rapport à l'environnement jugé souhaitable à un moment donné de l'histoire. Ces deux

recherches ont donc abordé une même thématique, mais en fonction des besoins sociaux des populations et du paradigme scientifique dominant de leur époque.

Par ailleurs, l'introduction écrite par Dove et Carpenter permet de replacer les contributions sélectionnées dans leur contexte historique et d'ouvrir la discussion sur les relations entre les approches des auteurs. Ils font ainsi dialoguer les textes à travers des thématiques spécifiques telles que, par exemple, la défense de l'agriculture sur brûlis, l'utilisation de modèles des sciences naturelles ou la relation entre la perception du paysage et l'identité, tout en offrant des liens plus globaux entre ces objets de recherche. Si l'absence de certains auteurs (tels que Arturo Escobar ou James Ferguson) peut surprendre, leurs contributions sont soulignées dans l'introduction et ce choix difficile justifié.

Dove et Carpenter ont réussi, dans cette anthologie, à présenter un vaste éventail des travaux réalisés en anthropologie de l'environnement. Si les textes sélectionnés ont été historiquement très influents pour ce champ d'étude, les éditeurs nous démontrent ici qu'ils ne peuvent être oubliés ou critiqués si facilement aujourd'hui. Leurs contributions demeurent en effet importantes dans le contexte de l'époque du fait de l'avancée du champ d'étude qu'elles ont permis, et présentent l'intérêt de mettre en évidence comment le contexte peut affecter les recherches. Ainsi, cette anthologie apparaît essentielle pour toute personne désirant mieux connaître le champ de l'anthropologie de l'environnement, ses contributions passées et ses avenues futures.

## **Références**

DOVE M., 2006, « Equilibrium Theory and Interdisciplinary Borrowing: A Comparison of Old and New Ecological Anthropologies »: 43-69, *in* A. Biersack et J. B. Greenberg (dir.), *Reimagining Political Ecology*. Londres, Duke University Press.

*Andréanne Guindon  
Département d'anthropologie  
Université Laval, Québec (Québec), Canada*